

Le premier est fort, en jet de vapeur, le second est superficiel. Celui-ci est manifestement extra-cardiaque et inorganique. L'autre est, au contraire, manifestement lié à une lésion vulvaire, à une insuffisance mitrale. La malade n'a pas une forte lésion, car elle n'en souffre pas beaucoup et n'est pas arrêtée dans sa vie habituelle par les troubles de cet organe. Les artères sont normales, il n'y a pas d'athérome ni de flexuosité.

Passons en revue les divers organes. Le foie est normal. Les reins paraissent sains; les urines ne sont pas albumineuses, constatation intéressante, car la malade avait à son entrée de la bouffissure de la face; mais nous nous sommes aperçus, en faisant cette constatation, que cette femme offrait des éruptions sur le corps. Tout d'abord, la peau est très pigmentée; il y a une mélanodermie diffuse. On peut supposer qu'il s'agit simplement là de saleté et de parasites, mais, de plus, il existe des petites taches jaunes, café au lait, dispersés sur l'abdomen.

Vous savez que la mélanodermie parasitaire simule souvent la maladie bronzée d'Addison, c'est ce que les Allemands appellent la maladie des vagabonds.

Mais, de plus, cette peau nous indique par ses taches, consécutives probablement à d'anciennes affections papuleuses, qu'il y a eu syphilis. De plus, il existe des cicatrices au tronc, aux jambes et à la face. C'est aux jambes qu'elles sont le plus manifestes, étalées depuis la rotule jusqu'au cou-de-pied.

Elles ont l'apparence suivante: le centre de la cicatrice est gaufré, luisant, elles sont creusées par rapport à la surface de l'épiderme environnant. La peau est très atrophiée et très peu vasculaire. La cicatrice a peu de vitalité; il y a des excoriations nombreuses. Cette cicatrice n'est pas uniforme; il y a une série de cicatrices superposées; elles ne se sont donc pas produites uniformément dans le même temps. Il y a eu des poussées successives sous l'influence de la syphilis. Ajoutons que la périphérie de la cicatrice est colorée en noir. C'est un caractère extrêmement important, car il ne se rencontre guère qu'à la suite de cette maladie.

La pigmentation est moindre sur le tronc. A la nuque les cicatrices ressemblent tout à fait à celles d'un anthrax. Aux lombes existe une cicatrice énorme, de la grosseur de la paume de la main; elle est formée par des cicatrices juxtaposées.

Cette cicatrice est absolument indicatrice de la syphilis. Elle ne ressemble ni à une cicatrice de brûlure irrégulière avec chéloïde, ni à une cicatrice de lupus qui laisse la peau moins atrophiée et plus vasculaire. Enfin, les bords ne sont pas surélevés et surtout ne sont pas pigmentés.

Je n'insiste pas sur ces caractères qui sont absolument classiques. J'ai hâte d'arriver à la face. Indépendamment des cicatrices le nez est tuméfié, assez douloureux. Il y a comme une espèce de périostose chronique.